

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

61ième Année

Montmagny, Samedi, le 19 août 1944

No. 36

M. Choquette a une majorité de 1004

La majorité officielle de Me Fernand Choquette est de 1004 à la suite du recomptage présidé par Me Louis Pelletier, N.P., président de l'élection pour le comté de Montmagny.

Suivant le rapport de Me Pelletier, Me Choquette a recueilli 4781 votes et son adversaire M. Joseph Boulanger, 3777.

La statistique du vote est comme suit:

Electeurs inscrits à l'élection: 11,797. Electeurs qui ont déposé leurs bulletins: 8655. Bulletins rejetés: 97. Total des votes valides: 8558.

M. Raymond Paré assisté de Me Pelletier dans l'addition des votes à titre de secrétaire de l'élection.

Me Alexandre Chouinard représentait Me Choquette lors de cette formalité. L'autre candidat, M. Boulanger, était présent, et il était accompagné de M. André Corriveau, de Montmagny.

L'UNITE SANITAIRE DE MONTMAGNY

SEMAINE du 21 AOUT 1944

Activités de l'Unité sanitaire: Immunisation contre la diphtérie, la coqueluche et la varicelle, cliniques, aux endroits suivants:

MONTMAGNY:

Lundi, 21 août: Clinique antituberculeuse par le Dr Richard, de 10.30 à midi et de 2 heures à 4 heures p.m.

STE-LUCIE:

10.00 h.—Ecole rang 6, du côté de St-Fabien.

10.30 " Ecole rang 6, du côté de St-Adalbert.

11.00 " Ecole rang 8, du côté de St-Fabien.

11.30 " Ecole rang 8, du côté de St-Adalbert.

1.30 " Clinique de bébés au village.

Mardi, le 22 août: LAC FRONTIERE:

10.30 "—Ecole rang de la Société.

11.00 " Ecole Pruce No 1.

11.30 " Ecole rang Pruce No 2.

2.00 " Clinique au village.

MONTMAGNY:

Clinique dentaire.

Mercredi, le 23 août. — Saint-Pierre:

9.30 "—Ecole rang nord-est.

10.00 " Ecole rang nord-ouest.

10.30 " Ecole rang sud-ouest.

11.00 " Ecole rang sud-est.

2.00 " Clinique au village.

Judi, le 24 août:

MONTMAGNY:

10.00 h.—Ecole de la Normandie.

10.30 " Ecole double du Bas de la Paroisse.

11.00 " Ecole du Vieux Chemin.

2.00 " Clinique de bébés à la salle des Chevaliers de Colomb.

Vendredi, le 25 août. — Notre-Dame-du-Rosaire:

10.00 " Ecole vers Montmagny.

10.30 " Ecole vers Ste-Euphémie.

11.00 " Ecole vers St-Paul.

11.30 " Ecole Pitt.

2.00 " Clinique au village.

Clinique dentaire.

Dr A. Dumas, M.H.

Aux Electeurs du comté de Montmagny



A tous mes électeurs et électrices du comté de Montmagny je désire exprimer par la voix du Courrier mes plus chaleureux remerciements pour le témoignage de confiance qu'ils ont bien voulu m'accorder au scrutin de mardi, le 8 août.

Rarement le comté de Montmagny a-t-il donné une pareille majorité à un candidat dans une élection provinciale.

Cette victoire, je l'attribue aux relations cordiales qui n'ont cessé d'exister entre les électeurs et leur représentant depuis cinq ans, au travail de nos comités (central, de la ville, de chaque paroisse) qui ont fait preuve d'un dévouement que je ne saurais oublier.

Je l'attribue à la cause que nous défendions, aux œuvres dont Montmagny a bénéficié durant les cinq dernières années de l'administration provinciale.

Il convient d'insérer au tableau d'honneur les pluralités suivantes qui ont dépassé nos espérances:

Montmagny (ville)	292
St-François	267
St-Thomas	189
Berthier	104
St-Pierre	97
Ste-Euphémie	91

Mes remerciements vont à tous nos travailleurs, orateurs, présidents d'assemblées, à ceux qui ont mis leurs demeures à notre disposition ainsi qu'à tous nos fidèles partisans.

Merci aux électrices du comté qui ont justifié la confiance qu'on avait mise en elles.

Merci au "Courrier de Montmagny" pour ses cinq années de lutte, d'encouragement et de persévérance.

Quant à mon adversaire, je le félicite de la magnifique lutte qu'il m'a livrée. Ce n'est certes pas lui qui a été défait, c'est la cause qu'il avait épousée.

Durant les quelques mois où il aura la responsabilité du patronage, je me permets de lui demander de ne pas entraver la continuation des travaux que j'avais obtenus ou qui m'avaient été promis pour les mois à venir, spécialement le creusage du Bras St-Nicolas, le pavage à 50% de plusieurs rues de la ville, le pavage à 100% du chemin conduisant de la ville au cimetière, le pavage du village de Ste-Apolline et de Ste-Euphémie, le redressement des côtes de la route du Rosaire, les travaux de ponts sur la route de l'église, à St-François, l'électricité pour St-Just, St-Fabien et Ste-Apolline.

De mon côté, je tâcherai de faire valoir en Chambre les revendications de mon comté et les intérêts de mes compatriotes jusqu'à ce que nous puissions, je l'espère, dans un avenir très rapproché reprendre, dans le meilleur intérêt du peuple, la politique de progrès et de saine administration qui a prévalu depuis cinq ans.

Dans l'intervalle, le nouveau gouvernement est en droit de compter sur la coopération des membres de l'Opposition dans toutes les mesures qui pourront favoriser les intérêts de la population; mais l'Opposition devra être irréductible dans tout ce qui pourrait être de nature à compromettre le sort de notre province et l'avenir des Canadiens-français.

A tous merci.

Fernand CHOQUETTE,
Député de Montmagny au provincial.

EN NORMANDIE

Le Lieutenant-Colonel Pierre Tremblay, M.D., Commandant de l'Hôpital général No 6, un ancien de Montmagny, est actuellement avec les forces canadiennes en France.

"Beaucoup de besogne, écrit-il, mais mes hommes et moi nous sommes fiers d'être dans la bataille de France."

L'aumônier de l'Hôpital général No 6 est le capitaine (Père) Pierre Gagnon, qui fut attaché pendant plusieurs mois au Centre d'entraînement de Montmagny.

A tous ces gars de chez nous, dont nous sommes fiers, nous souhaitons un heureux retour au Canada après le grand jour de la Victoire. La Patrie leur devra beaucoup.

MORT EN FRANCE

du caporal-suppléant Paul Robichaud

Le 4 juillet, le caporal-suppléant Paul Robichaud, fils de M. et madame Adjutor Robichaud, de la ville de Montmagny, a été tué au combat contre l'ennemi.

Le 13 de ce mois, la mère de ce vaillant soldat recevait du Commandant du Régiment de la Chaudière, dont faisait partie son fils, une lettre émouvante que nous sommes heureux de publier au texte. La voici:

En campagne, 29 juillet 1944, Chère Madame,

"J'ai le pénible devoir de vous annoncer que votre fils E-9061 Robichaud Paul, a été tué à l'action, le 4 juillet 1944, près de Carpiquet.

"Sa bravoure et son dévouement en face de l'ennemi furent tels que votre fils demeure pour ses compagnons d'armes une inspiration constante et chevaleresque.

"Il repose en paix en terre française après avoir reçu les honneurs d'une sépulture religieuse et militaire. Je m'incline devant votre deuil et vous offre mes plus vives sympathies."

Paul Mathieu, Lieut-Col.,
Officier Commandant,
Le Régiment de la Chaudière.

SAINT-PIERRE

RETOUR. — Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Joséphine Adam, qui, après avoir vécu de longues années, à Montréal, est de retour à sa résidence.

SOIREES. — En ces dernières semaines, plusieurs soirées ont été données à la salle paroissiale par les acteurs de la Troupe du Terroir de Québec. Ces pièces ont été chaleureusement applaudies par un nombreux auditoire. Les recettes furent excellentes. Elles étaient au profit de notre église. Une partie, cependant, ira aux paroissiens de St-Just de Bretonnière afin de leur venir en aide dans la reconstruction de leur église.

AU CANADA Cette Semaine



Orienter la presse vers de nouveaux horizons, tel a été le sujet d'une causerie prononcée en Californie, dernièrement, par un spécialiste, M. Eric Hodgins, directeur-gérant de *Time*. "Nous souffrons tous, lecteurs comme écrivains, d'une carence grave de définition de la nouvelle, laquelle est devenue non seulement frivole, mais pernicieuse: un chien é-crasé, c'est une nouvelle. Personne ne songe assez à la fonction de la presse. Est-elle pour renseigner, ou pour divertir? Doit-elle donner aux gens ce qu'ils veulent, ou doit-elle leur dire des vérités que les éditeurs de bonne volonté croient devoir leur faire entendre?"

Le conférencier cite ensuite John T. Delane: "Le devoir du journaliste est le même que celui de l'historien: la recherche de la vérité avant tout, et non pas de présenter à ses lecteurs les faits à la manière que la finasserie politique le souhaite, mais la vérité d'aussi près qu'elle puisse s'atteindre". "Le journalisme, dit-il, est une source d'information aussi claire que la vérité elle-même, de manière à ce que la lumière se fasse tout de suite plus évidente dans les esprits. Nous n'avons jamais trop de dépêches vraies qui solidifient et ennoblissent le journalisme".

"La presse, continue M. Hodgins, pourrait facilement et sans fanfare se tracer des plans d'après-guerre bien à elle. Nous pouvons nous inquiéter de la part que nous avons prise dans le cycle des vagues de prospérité et de krachs en affaires par nos publications sans discernement de stocks mouillés, de la popularisa-

tion de joueurs et de spéculateurs, de canards d'agents de publicité et de rumeurs scientifiquement truquées. Nous pouvons nous inquiéter du rôle que nous avons joué dans la dégradation de l'éducation. Nous pouvons nous demander comment il se fait que cette nouvelle franchit le pays de l'est à l'ouest, faisant d'un sauvage meurtrier de Brooklyn une dette nationale plus appréciée qu'un barrage de la Grande Coulee."

Cet examen de conscience du quotidien est tout à l'avantage de l'hebdomadaire. Ce dernier est aussi sérieux que l'autre est frivole. Loin de l'activité fiévreuse, de la tension nerveuse des grands centres et de leurs nombreux rouages, l'éditeur de l'hebdo a le temps de réfléchir, de "penser" son journal. Le temps ne le presse pas constamment et il ne doit pas chercher à le devancer, comme c'est le cas d'un quotidien. L'hebdo est posé, pesé, calme et sage. Ses lecteurs de même. C'est pourquoi il est un intermédiaire incomparable de publicité et de propagande.

L'homme qui n'entend plus...

Pétain reçoit une délégation de la jeunesse paysanne: "Jeune Légion". C'est Pasquidoux, le fils de l'Immortel, qui présente au Maréchal des enfants de la Francisque. — Ça sont les ruraux, dit-il. Le vieux répond noblement: — Je ne veux pas de ça. Il faut qu'ils s'entendent entre eux. —...? Il avait compris "ce sont les rivaux". Le Maréchal, mou devant l'ennemi est dur d'oreille.

137 candidats aux élections du Nouveau-Brunswick

Sant-Jean, N.-B. — 137 candidats sont actuellement en lice dans les 17 comtés du Nouveau-Brunswick et la campagne électorale en est au début de sa 3e semaine.

Les partis libéral et conservateur-progressiste ont nommé des candidats pour chacun des 48 sièges qui seront disputés le 28 août, jour du scrutin. Le parti C.C.F., qui tentera pour la première fois de prendre le pouvoir, a 41 candidats sur les rangs. Seulement deux candidats C.C.F. se présenteront dans le comté de Gloucester qui compte 4 sièges et trois seulement dans Charlotte, qui compté également 4 sièges.

Le premier ministre J. B. McNair, chef du parti libéral, est candidat dans York. Le chef conservateur-progressiste, M. Hugh Mackay, se présente dans King, et le chef C.C.F., M. J. A. Muirgridge, fera la lutte à 12 autres candidats dans la ville de Saint-Jean.

Le nombre des candidats est très considérable pour une élection au Nouveau-Brunswick. Auparavant, la lutte se faisait surtout entre deux partis et quelques indépendants.

Le jour de la nomination a été calme: personne ne s'est retiré, personne ne s'est présenté à la dernière minute. Dans quelques comtés, on a passé outre à la vieille coutume de tenir des assemblées contradictoires, ce jour-là, afin de ne pas interrompre les travaux agricoles et pour économiser l'essence.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Faiblesse, Douleurs de Dos, Troubles intestinaux, Irrégularité des Règles, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit, Épuisement, etc.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES HOMMES FAIBLES ET LES FEMMES FAIBLES

Chimie FRANCO Américaine Ltee 1570, rue St-Denis, Montréal

LE COURRIER DE PIERRETTE

D. — Une femme peut-elle, sans incorrection, avoir un filleul de guerre, qui ne demande qu'à recevoir une lettre de temps à autre? Il n'est pas question d'amour entre les deux.

DOROTHY LAMOUR

R. — Du moment que son mari l'y autorise et qu'il ne s'y mêle aucune arrière-pensée de sentimentalité, je ne vois pas pourquoi une femme mariée n'écrirait pas amicalement à un mobilisé qu'elle connaît, comme elle écrirait à un cousin ou à un frère. La loyauté vis-à-vis de soi-même et la volonté arrêtée de n'admettre aucune équivoque devant être, bien entendu, à la base d'une telle correspondance.

MENAGERE qui m'avez demandé la recette de la tarte au citron chiffon, voici pour vous:

1 enveloppe de gélatine, 1-4 tasse eau froide, 4 oeufs, 1 tasse de sucre, 1-2 tasse de jus de citron, 1/2 c. à thé de sel, 1 c. à thé zeste de citron râpé. Aux jaunes d'oeufs battus, ajoutez 1-2 tasse de sucre, le jus de citron, le sel et faites cuire au bain-marie jusqu'à consistance d'une cosselarde. Versez l'eau froide dans un bol et sau-

poudrez la gélatine sur l'eau. Ajoutez à la cosselarde chaude et dissolvez en remuant. Ajoutez le zeste de citron râpé. Refroidissez. Quand le démonté commence à prendre, incorporez les blancs d'oeufs battus en neige auxquels vous aurez ajouté l'autre demi-tasse de sucre. Versez dans une croûte de tarte cuite au four. Refroidissez. Au moment de servir, couvrez la tarte d'une mince couche de meringue.

D. — Comment nettoyer un tapis pâle taché d'encre? LYS

R. — Des bains de lait sont excellents lorsque la tache est fraîche. Recouvrez aussi la tache de bicarbonate de soude — soda à pâte, — humectez de peroxyde d'hydrogène faible, laissez sécher, lavez et repasser. Vous pouvez aussi essayer de l'ammoniaque ou de la térébenthine.

MAMAN FAIBLE: Je vous donne ici le tonique pour les poumons recommandé: Six oeufs strictement frais, placés de manière à ce qu'ils couvrent le fond d'un récipient, sans monter les uns sur les autres. On devra les percer d'une multitude de trous faits avec une grosse aiguille, sans briser la coquille. Les recouvrir entièrement de jus de douze gros citrons. Couvrir le récipient d'une serviette, le placer dans un endroit frais et sec et dans l'ombre; laissez reposer le tout pendant 48 heures. Au bout de ce temps, écraser avec un pilon de manière à réduire le tout comme en un mortier, avec soin et patience. Passez ensuite dans une grosse, très grosse passoire. Ce qui ne passe pas doit être jeté après l'opération. Ajoutez à ce résidu une chopine de bon cognac, de première qualité, une chopine d'huile de foie de morue pure et une chopine de miel très pur et clarifié. Bien mélanger le tout en battant légèrement, et embouteiller. Ceci donne trois à quatre bouteilles moyennes et le mélange ressemble à une émulsion. Chaque bouteille doit être enveloppée de papier bleu foncé, de préférence et gardée dans un endroit frais, sec et sombre. Prendre trois ou quatre c. à soupe par jour.

D. — Je sors avec un jeune homme que je n'aime pas. Avec lui, je suis triste et je m'ennuie. Je le lui ai avoué et il en a eu un chagrin immense, mais il veut m'épouser quand même pour m'entourer de son amour et me donner une vie idéale. Je ne sais que faire; aidez-moi, madame, s. v. p.

INDECISE

R. — Je crois qu'une vie idéale est impossible sans un amour réciproque et que vous ne seriez heureuse ni l'un ni l'autre à ce prix. Mais, puisque vous vous connaissez depuis longtemps, il se peut que vous traversiez un moment de lassitude passagère, et je vous engage à bien réfléchir et à mettre encore vos sentiments à l'épreuve avant de déraciner définitivement un amour si profond et si facile que vous serez peut-être amenée à regretter par la suite.

PIERRETTE

Le pire des maux, c'est l'effacement, l'abdication, la complaisance pour les méchants. — Jacques Pion.

Le monde extérieur est sain pour l'esprit. — Goethe.

MANGEZ CE QU'IL FAUT — GARDEZ-VOUS EN FORME —

Le Canada a besoin d'ouvriers en santé

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

ICI J. O. C. PARLE

DES IMAGES DOREES...

L'imagination d'un grand nombre d'entre nous est créatrice d'images dorées. Les jeunes filles se disent que le moment venu de se marier, elles trouveront bien un prince charmant, riche, riche, riche.

Quelques-unes espèrent posséder (comme dans les romans), un oncle à héritage quelque part en Amérique...

Un jour ou l'autre, l'argent leur tombera comme ça.

On rêve des choses semblables. On rêve des fois les yeux grand ouverts. La raison se rebiffe mais l'imagination prend le dessus. On se berce d'illusions... mais on n'économise pas.

LES GARÇONS EUX...

Les garçons possèdent de l'imagination aussi, nous le savons bien. Leurs rêves parce qu'ils sont plus virils, ne sont pas plus réalistes que ceux des filles.

Ils feront un jour des gros salaires comme personne n'en a jamais faits dans leur famille. Ils ont déjà 22 ou 23 ans et le gros salaire n'est pas encore arrivé... et bien souvent, le métier n'est plus. Ils n'ont pas la patience de renoncer à leur salaire actuel pour commencer leur apprentissage dans un vrai métier. Leur grand-père a été chanceux et leur père, aussi. Ils comptent sur cette chance à laquelle leur imagination

prête un caractère héréditaire et, ça se conçoit, ils attendent cette chance qui finira par venir, s'ils vivent assez vieux, et qui leur permettra de mettre de l'argent de côté. Ils ont bien le temps...

AURONS-NOUS L'ENERGIE?

En face de nos pensées intimes ainsi mises à jour, nous avons un peu honte. Aurons-nous l'énergie de nous reprendre? Il y a tant de place pour le réalisme dans notre vie.

ÇA NE VIENT PAS TOUT SEUL...

Quand nous cessons de rêver, ça nous désappointe. C'est si beau et si facile de rêver. Nous sentons bien que nous devons nous faire une nature sérieuse... mais, ça ne vient pas tout seul le sérieux. Il faut le créer dans notre vie. Il faut renoncer à un tas de choses. Ça, ça coûte. Puis nous hésitons... Pourtant, regardons ce qui se passe autour de nous. Prenons contact avec la réalité. C'est nécessaire et ça presse.

(à suivre)

Extrait du journal La Jeunesse Ouvrière, par le propagandiste de la J.O.C.

— Encouragez nos annonceurs —

Le secret de la fusée volante

Londres. — Le projectile que l'on nomme la fusée volante et dont les explosions furent si dévastatrices pour l'armée allemande en Normandie, a commencé son service en Angleterre et elle était reconnue pour être la meilleure arme durant les jours si sombres des grands raids.

Actuellement, c'est l'arme numéro 1 pour la destruction des chars d'assauts et les aviateurs canadiens qui pilotent les avions lançant ces projectiles ont fait rapport que c'est l'arme que les Allemands haïssent et craignent plus que tout autre.

Cette fusée volante fut d'abord produite en Angleterre par sir Alwyn Crow, contrôleur du développement au ministère des Ressources, en 1940. Elle remplissait une lacune, vu que l'Angleterre manquait de canons anti-avions pour combattre les raids allemands.

Ce fut un succès triomphant pour le support des forces combattantes de terre.

Les expériences qui ont conduit au présent développement ont été commencées en août 1942 par le capitaine John d'Arcy Baker-Carr.

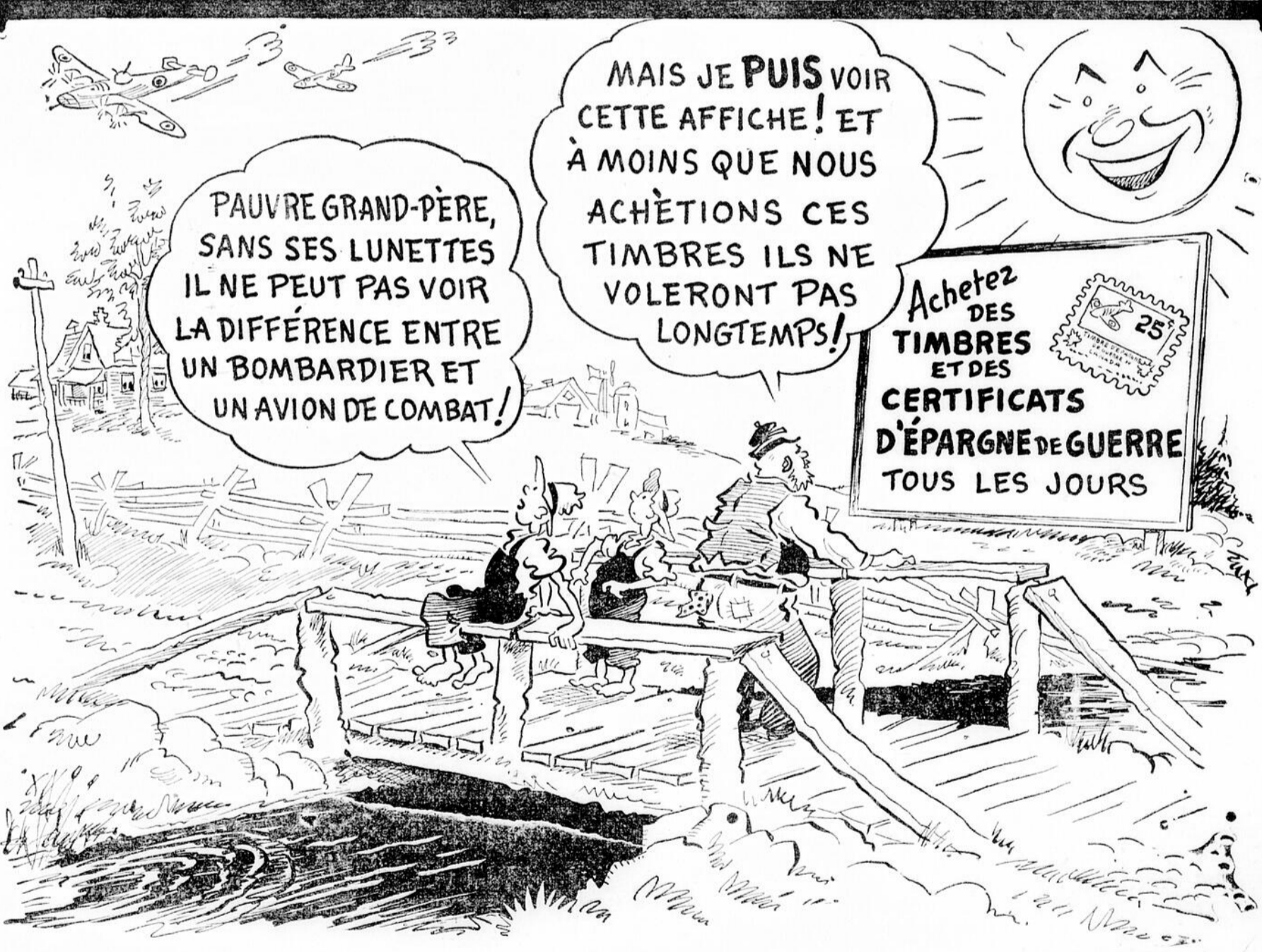


"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR Alfred BOLDUC, Montmagny, Québec. Avec autorisation spéciale

C. Houde en liberté

L'ancien maire de la Ville de Montréal, est sorti du camp d'internement de Fredericton, cette semaine. Il a refusé de parler de ses plans d'avenir ou de ses expériences du camp. Il jouira d'abord d'un repos longuement désiré avec sa famille.



PAUVRE GRAND-PÈRE, SANS SES LUNETTES IL NE PEUT PAS VOIR LA DIFFÉRENCE ENTRE UN BOMBARDIER ET UN AVION DE COMBAT!

MAIS JE PUIS VOIR CETTE AFFICHE! ET À MOINS QUE NOUS ACHÈTIIONS CES TIMBRES ILS NE VOLERONT PAS LONGTEMPS!

Achetez DES TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE TOUS LES JOURS

BRASSERIE BOSWELL

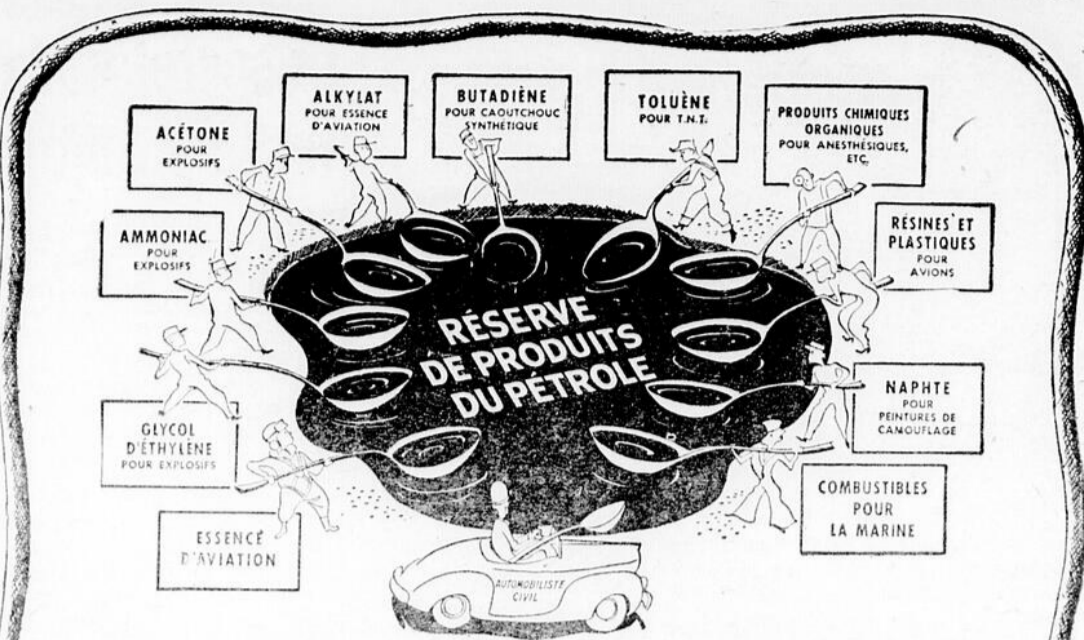
PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE



Ces photos croquées sur le vif ont été prises à l'arrivée d'un train de troupes revenant d'outre-mer; la première photo en haut nous fait voir le major Georges Guimont, officier senior d'administration au District Depot à Lauzon; le sergent-major régimentaire John Tremblay, de 77b St-Cyrille, Québec, qui revient d'outre-mer après un stage de 4 ans et demi; le capitaine R.-J. Picard, d'Ottawa, revenant lui aussi d'outre-mer; le lieutenant colonel E.-J. Gignac, E.D., adjoint de l'adjutant et du quartier-maître général pour la région militaire No 5 et le major Guy Latour du Service de Santé de l'Armée canadienne. La deuxième photo fait voir le lieutenant Yves Morency et le lieutenant J.-P. Amyot, tous deux de Québec. La troisième photo fait voir le major W.-J. Blais, de Thedford-les-Mines, reçu à la gare par son épouse. Sur la 4e photo, l'on remarque le lieutenant J.-J. Boivin et le lieutenant P.-H. Baillargeon qui est reçu lui aussi par son épouse et son fils. Enfin sur la dernière photo l'on remarque sur la première rangée de gauche à droite, les soldats J. Grangé, J.-P. Clément, A. Pinelle; sur la 2e rangée, de gauche à droite, les soldats H. Leblanc, J. Bélanger, le caporal L. Godin, les soldats R. Auclair, J.-R. Ouellet et le sergent-major régimentaire John Tremblay, de Québec.

Photos Relations Extérieures de l'Armée.

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis, Ltée, 19 rue Saint-Thomas, Montmagny. Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressée à: "Les Editions Marquis, Limitée", 19 rue St-Thomas, Montmagny.



Il n'en reste pas beaucoup pour le civil

APRÈS avoir répondu aux demandes de guerre... après avoir puisé dans l'approvisionnement d'huile du Canada l'essence affectée à l'invasion et à l'aviation, le mazout pour la marine, le pétrole requis pour la fabrication des explosifs, pour la production du caoutchouc synthétique, l'essence pour l'industrie de guerre, pour les cultivateurs et le camionnage essentiel — il ne reste pas grand'chose pour le civil.

Essayez de vous représenter les choses. Il faut 5,250,000 gallons d'essence pour alimenter 5,000 bombardiers et chasseurs pour un raid au-dessus de l'Allemagne. Le mazout requis pour faire le plein d'un cuirassé suffirait à chauffer une maison moyenne pendant 350 ans. Une division de chars blindés consomme 18,000 gallons d'essence en une heure de marche.

Le pétrole et les gaz du pétrole nous donnent l'essence et les huiles combustibles requises pour fournir l'énergie motrice aux avions, aux navires et aux tanks. Ils nous procurent aussi les matières premières dont nous extrayons l'acétone, l'ammoniac et le toluène pour les explosifs, des produits chimiques organiques pour les anesthésiques, des naphthes pour peintures de camouflage ainsi que des plastiques et des résines pour la production d'autre matériel de guerre.

C'est pour cela qu'il y a si peu d'essence pour les civils. C'est aussi pour cela qu'il incombe à tout automobiliste et à tout propriétaire de maison chauffée à l'huile de pratiquer la plus stricte économie en matière

d'essence et d'huile combustible. Tout gallon dont nous pouvons nous passer, ici au pays, est un gallon de plus pour nos combattants. Et ils ont besoin de tout ce qu'ils peuvent obtenir.

Deux années de rationnement de l'essence et de régie de l'huile combustible au Canada ont permis d'épargner 393,000,000 de gallons d'essence et 175,000,000 de gallons d'huile combustible — une épargne totale de 568,000,000 de gallons de produits du pétrole. Et cependant, malgré cette épargne, les disponibilités d'essence au Canada, le 31 mars de cette année, accusaient une diminution de 55,000,000 de gallons par rapport à nos inventaires au commencement du rationnement, le 1er avril 1942.

L'huile joue un rôle essentiel dans cette guerre — et cependant les approvisionnements sont restreints et ils diminuent sans cesse. L'huile est l'impulsion de l'attaque sur tous les fronts. L'huile peut faire la différence entre le succès et l'échec, entre un petit et un grand nombre de morts, de blessés et de disparus. L'huile est une munition essentielle — qui ne doit pas être gaspillée ni employée inutilement ou friolement.

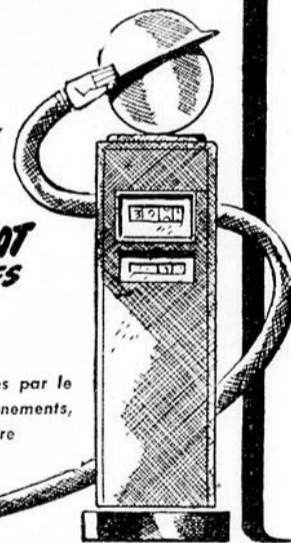
Réponses à vos questions au sujet de la crise de l'essence

Durant une année, combien faut-il en tout d'essence à moteur pour le Canada? ... A peu près 800,000,000 de gallons. Est-ce que cela doit répondre aux besoins militaires et civils? ... Oui. Pourquoi cet approvisionnement ne peut-il pas être accru? Parce que le total des approvisionnements de notre hémisphère est insuffisant pour répondre aux énormes demandes de guerre et aux besoins civils. Il n'y a pas assez d'huile, il n'y a pas assez de navires-citernes pour répondre à tous les besoins. De tout le pétrole requis au Canada quelle proportion provient des puits canadiens? ... 15% seulement. Pourquoi ne peut-on pas augmenter cette production domestique? ... On fait tous les efforts possibles. Les activités de forage n'ont jamais été si intenses qu'à présent dans l'ouest du Canada, mais il nous faudrait découvrir une autre Turner Valley. Malheureusement, la guerre n'attend pas.

MS-44XF

MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 4 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des munitions et approvisionnements, l'honorable C. D. Howe, Ministre



Les beaux titres

Le jour où les troupes russes s'emparaient d'Odessa, on pouvait lire dans le "Matin" la manchette suivante: "Sur le front de l'Est, les troupes allemandes sont passées à la contre-attaque". On ignore, comme de juste, comment cette attaque s'est développée... Quelques jours après les Russes entraient en Roumanie. Et le journal de M. Bruno-Vallira écrivait, le plus sérieusement du monde: "La bataille évolue de plus en plus vers une guerre de position". Position de repli, bien entendu...

11,802 naissances en juin 1944

OTTAWA. — Les naissances qui ont été enregistrées au cours du mois de juin, dans les villes, municipalités et villages qui ont une population de 10,000 et plus, se sont chiffrées à 11,802. Au cours du mois de juin, il y eut 4,733 décès et 6,873 mariages. L'an dernier, au cours du même mois, il y eut 11,853 naissances, 534 décès et 7,312 mariages, ce qui établit une diminution de 4 pour cent dans les naissances, six pour cent dans les mariages et une augmentation de trois pour cent pour les décès.

PETITES NOTES

La catégorie C pour les volailles a été inventée par l'homme et non pas par la nature.

La graine de lin doit être entreposée lorsqu'elle est sèche et dans un endroit sec.

L'étendue ensemencée en blé dans les trois provinces des Prairies en 1944 accuse une augmentation de 6,383,500 acres ou 37.8 pour cent sur celle de 1943.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Encouragez Nos Annonceurs

Les vivres en Bretagne

Les troupes alliées qui avancent en Bretagne y trouveront une situation différente de celle qu'ils avaient rencontrée en Normandie. La relative abondance de viande et de produits laitiers due à la rupture des communications entre la Normandie et le reste du territoire national, avait au premier abord, étonné certains correspondants. En fait alors que la Normandie, même coupée de communications, pourrait très aisément vivre sur elle-même sauf en ce qui touche aux céréales et, à un moindre degré, l'approvisionnement en pommes de terre. L'ensemble géographique constitué par 5 départements bretons: l'Ille-et-Vilaine, la Côte du Nord, la Finistère, le Morbihan et la Loire-Inférieure, se trouverait, s'il était livré à lui-même et si l'on compare les ressources de la production locale aux besoins de la population, nettement déficitaire sur la plupart des chapitres.

C'est aisé que pour le lait, par exemple, l'écart de la production et des besoins d'un à cinq, coupée de communication la ration de lait qui n'est aujourd'hui que le tiers de la ration tomberait au cinquième de cette ration (27,000 hectolitres mensuellement contre 47,000 correspondant à la ration actuelle et 156,000 correspondant à la ration d'avant-guerre). La production locale en sucre, 9,000 tonnes annuellement contre un besoin mensuel de 2,000 tonnes ne durerait que quelques jours.

Moins défavorable en ce qui concerne la farine où l'on a lieu de penser que sur la base du rationnement actuel, un peu plus que

la moitié du rationnement normal, les stocks pourraient durer quelques mois. La situation serait également difficile pour ce qui est des pommes de terre. La production: 360,000 tonnes, besoin mensuel: 40,000 tonnes. La production locale de fromage 1,700 tonnes. Ceci ne couvre pas les besoins correspondant au rationnement actuel, 14,000 tonnes, la consommation du temps de paix étant 8,000 tonnes. De même pour les légumes secs: la production 1,500 tonnes, besoins mensuels, plus de 2,000 tonnes. Les stocks sont prévus pour une durée de trois semaines. Le déficit redoutable, surtout ce qui concerne la viande ou les ressources locales, annuellement, 35,000 tonnes, couvrent à peine la moitié des besoins annuels: 67,000 tonnes.

La lutte contre le fléau vénérien

OTTAWA. — Les délégués qui ont participé la semaine dernière à une conférence nationale à Ottawa ont recommandé l'examen du sang comme mesure préventive contre la syphilis. Les officiers de contrôle des maladies vénériennes de toutes les provinces du Canada ont pris part à la conférence. On a parlé d'examen prénatal, prénatal et avant l'embauchage d'un employé dans une usine ou une compagnie quelconque.

On a élaboré un programme d'action conjointe pour faire diminuer le nombre des victimes des maladies vénériennes dans tout le Canada.



Cherbourg a nommé la principale place du boulevard "Place Général de Gaulle", en l'honneur de ce grand soldat qui fut accueilli avec enthousiasme par les Français de l'endroit.

**L'AVICULTURE
QUÉBÉCOISE
EN 1939
A RAPPORTÉ
\$9,667,000.**

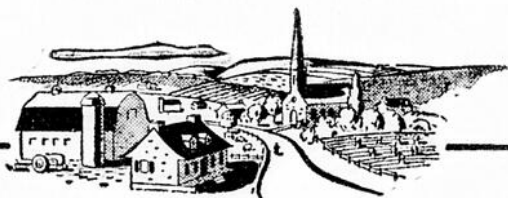
**CE
REVENU
A ATTEINT
EN 1943
\$22,744,000.**

Une augmentation de 135%

ÉCONOMISONS POUR L'AVENIR

Achetons des Obligations de la Victoire!

**VOUS GAGNEZ DUREMENT
VOTRE ARGENT,
PROTÉGEZ-LE PRÉCIEUSEMENT**



**Vous désirez sans doute conserver
et faire fructifier ce que vous avez gagné à la sueur de votre
front; vous devez donc exiger les meilleures garanties
de celui qui emprunte votre argent.**

**Toutes les fermes du pays, toutes les industries, les forêts,
les mines, en un mot tout l'actif du peuple canadien
constitue la garantie des Obligations de la Victoire.
Il n'y a pas de placement plus sûr.**

**En outre, vous retirez 3% d'intérêt et vous pouvez revendre
vos obligations facilement en tout temps, ou les donner
comme seule garantie d'un emprunt temporaire à taux
très bas.**

C'est le temps d'économiser pour l'avenir!



FERMES + INDUSTRIES + FORÊTS + MINES + PÊCHERIES

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Vous Etes-Vous Blessé?

**Apporte un
Soulagement Rapide**

**Pour Coupures, Contusions, Egratignures,
Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes,
Diarhée.**

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

La démission de Bona Arsenault et le sens qu'il lui faut donner

Le fait, pour l'organisateur du parti conservateur-progressiste de Québec de rompre avec son chef, M. Bracken, signifie que Bracken et ses lieutenants veulent la conscription. — C'est l'hon. M. King qui nous en préserve.

La démission de M. Bona Arsenault comme chef de l'organisation conservatrice-progressiste, dans la province de Québec, est grosse de signification. M. Arsenault a posé un geste qui l'honore, car elle est une protestation éclatante et sans retour contre la politique du parti de M. Bracken qui veut établir la conscription, au Canada, et qui semble se foutre de la population du Québec comme de l'an quarante.

Notre province vient de subir une première élection générale provinciale. La lutte a été serrée et le résultat atteste que les deux grands partis qui se sont livrés bataille sont à peu près d'égales forces. Dans quelques jours, nous serons en mesure de constater plus efficacement si la majorité des votes réunis est en faveur du parti libéral. Pour le moment, elle accuse que 45,000 électeurs ont donné une majorité au gouvernement Godbout, malgré que ce dernier perde le pouvoir par le nombre des comtés qui ont élu des candidats de l'Union nationale. Ceci démontre que l'effort de guerre fait par notre province est accepté avec faveur par la majorité de l'électorat et que le système actuel de volontariat pour le service outre-mer rencontre l'assentiment populaire. Pourquoi alors M. Bracken en veut-il au Québec?

M. Arsenault, en se retirant de la direction du parti conservateur-progressiste, admet que tous les hommes publics en mesure de former un gouvernement d'ici quelques années, pas un seul, dans aucun parti, n'offre autant de garanties aux Canadiens-français que Mackenzie King.

En affaiblissant la position de M. King nous ne pouvons que nous jouer à nous-mêmes un fort mauvais tour.

Et pour ceux qui, au mépris de l'ordre et de la constitution, font toute cette campagne provinciale sur le dos de King, en parlant de conscription, la vérité, la justice et la cause du volontariat exigent que l'on ajoute: la menace de la conscription pour service outre-mer, c'est King qui l'a contenue d'une poigne solide et c'est lui seul qui peut la contenir jusqu'à la fin du conflit, pourvu que nous ne lui rendions pas la tâche impossible.

Et cette constatation, ce n'est pas nous qui la faisons, mais un journaliste dont on ne mettra pas en doute l'indépendance et la véracité, Eugène L'Heureux, ancien directeur de l'"Action Catholique", dans un article adressé aux quotidiens français de notre province.

Voilà pourquoi King reste, malgré tout, le rempart du service volontaire pour service outre-mer et que tant qu'il restera à la tête du pays, nous serons assurés de ne jamais avoir la conscription.

AGRICULTURE ET COLONISATION

Les cultivateurs combattent les hypodermes

La lutte contre les hypodermes ne peut pas être poursuivie avec succès par un cultivateur seulement. Ce cultivateur peut pulvériser son troupeau, frotter la peau de ses animaux et presser les bosses causées par les hypodermes, mais tout cela fait en vain si ses voisins ne prennent pas les mêmes précautions. Si un seul troupeau est laissé non traité dans le voisinage, les hypodermes qui l'infestent émigreront sur toutes les autres fermes du district, attaquant les bovins, perçant leurs peaux et abaissant la production du lait.

Pour combattre les hypodermes, il faut mobiliser les efforts de tout un groupement agricole. Ce fait a été définitivement démontré cette année par les cultivateurs du district de Claresholm en Alberta, qui se sont organisés et qui ont combattu les hypodermes au moyen de machines dans une campagne coopérative bien réussie, décrite par Delbert Reynolds, exploitant de la Sous-station expérimentale régionale à Claresholm.

M. Reynolds révèle que quarante cultivateurs se sont grou-

pés pour acheter un pulvérisateur à moteur. Si un cultivateur gardait 50 bovins ou moins, sa part dans le pulvérisateur lui revenait à \$12.00, mais pour chaque cinquante têtes en sus, il devait payer dans la proportion de \$5. Pour le traitement contre les hypodermes, chaque actionnaire devait payer 7c par tête, et la plupart des cultivateurs faisaient traiter leurs bovins deux fois. Ceux qui n'avaient pas de part dans le pulvérisateur à moteur payaient 10c pour chaque traitement.

Les cultivateurs ont décidé que le moyen le plus efficace de conduire cette lutte contre les hypodermes était d'engager un homme pour traiter tous les bestiaux dans la région et ils le payaient à raison de 3c par tête. Cet homme apportait le pulvérisateur à moteur sur les fermes de chaque actionnaire où il traitait des troupeaux variant de 15 à 450 têtes. Le résultat de cette entreprise coopérative est qu'après avoir traité près de 9,000 bovins, il n'y a plus d'hypodermes dans le district de Claresholm et les vaches ne sont plus gênées par ce fléau.

Les vaches travaillent fort

Le corps d'une vache déploie une activité énorme pour fabriquer sa quantité quotidienne de lait. La vache moyenne n'a qu'environ 80 livres de sang, et cependant près de 200 livres de sang doivent passer par le pis d'une vache dans le procédé de la sécrétion du lait. Dans la conversion des aliments en gras de beurre, le sang transporte des vitamines et des hormones au lait, y compris la carotène et la lactoflavine qui donnent la couleur au lait. On estime que la quantité de sang utilisée toutes les vingt-quatre heures par une vache dans la production du lait est approximativement de quatre fois le poids de son corps.

Fromagerie mise à l'amende

Le 24 juillet 1944, la Compagnie Les Fromages Perreault Limitée, 97 rue Commerciale, Lévis, P.Q., enregistrée sous le No 4 P 22, a comparu devant le Juge Archile Pettigrew, J.P., dans la ville de Québec, et s'est reconnue coupable d'avoir enfreint le paragraphe (o), alinéa 1, article 4, des règlements établis en application de la Partie 1 de la Loi sur l'industrie laitière. Elle a été condamnée à une amende de \$10, et aux frais, y compris les frais de l'analyse. Elle était accusée d'avoir fabriqué du fromage refait ou fondu, qui contenait moins que la quantité minimum légale de gras dans la substance déshydratée.

L'accusation a été portée par un fonctionnaire du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Lorsqu'on cultive de l'orge en vue de la production de malt, il est spécialement important que la récolte soit protégée contre les intempéries. Dans les districts où il pleut souvent à l'époque de la moisson, il est préférable de recouvrir la veillotte d'un capuchon lorsque la récolte est mûre dans la veillotte.



Ce boulanger de l'armée, le soldat Gordon McMaster, de Brighton, Ont., exhibe avec fierté un magnifique gâteau glacé qu'il a lui-même fabriqué à une école culinaire de l'Intendance de l'Armée canadienne en Angleterre. Les boulangers en uniforme doivent savoir cuire le pain, faire des gâteaux et des tartes et confectionner toutes sortes de pâtisseries de fantaisie, et cela aussi bien à l'arrière des lignes de feu que dans les cuisines ultra-modernes des établissements militaires.

Photo Armée canadienne outre-mer

N'OUBLIEZ PAS DE FOURNIR DE L'EAU AUX CHEVAUX DE TRAIT

La plupart des cultivateurs savent qu'il ne faut pas laisser un cheval boire une quantité excessive d'eau après avoir mangé. Mais les chevaux qui reçoivent une bonne quantité d'eau avant leur repas n'en boivent pas beaucoup après l'avoir terminé.

Lorsque les chevaux travaillent dans le champ, il faut prendre les dispositions nécessaires pour qu'ils puissent s'abreuver plusieurs fois le matin et l'après-midi; cela vaut mieux pour leur santé et leur utilité.

Aucun plan élaboré n'est nécessaire pour permettre à un cheval de s'abreuver le jour pendant qu'il travaille. Quelques cultivateurs attendent tout simplement leurs chevaux à une traîne (stone boat), y mettent un baril à

moitié rempli d'eau et le font transporter directement à un endroit ombragé dans le champ. A midi, lorsque l'eau qui reste s'est réchauffée, ils ramènent cette charge à l'étable et remplissent le baril avec de l'eau fraîche. Les chevaux doivent de toute façon être ramenés à l'étable le midi et il ne faut que peu de temps pour les atteler à la traîne et remplir le baril avec de l'eau. Puis le cultivateur qui se sent un peu fatigué peut monter sur la traîne pour retourner à la maison.

Mais l'avantage principal de transport d'eau sur une traîne ou sur tout ce qui peut être traîné, c'est qu'un cultivateur peut rafraîchir ses chevaux à l'endroit même où ils l'apprécient le mieux, c'est-à-dire dans le champ.

Plates-formes pour les veaux

L'emploi de plates-formes pour les veaux est la recommandation la plus récente pour prévenir la diarrhée. On dit que les plates-formes soulevées sur lesquelles les veaux dorment protègent ceux-ci contre les germes qui causent la diarrhée et qui sont généralement présents dans les étables où les bestiaux ont été renfermés pendant longtemps. Lorsque la diarrhée se produit, il faut enlever promptement les veaux de l'étable et les traiter sous la surveillance d'un vétérinaire.

Valeur de la terre

Dans tout le Canada il y a eu une augmentation de 12 p. c. dans la valeur des terres depuis 1939, mais l'augmentation a varié d'une année à l'autre. En 1940 la valeur était de 4.2 p. c. plus élevée qu'en 1939; en 1942, elle était de 4 p. c. plus élevée qu'en 1941, et en 1943, de 7.8 plus élevée qu'en 1942.

La machine pour plumer les volailles, inventée par Angus Banting du Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, a été brevetée par le Gouvernement de cette province. Cette machine permet aux groupes organisés de cultivateurs de vendre une forte quantité de volailles à des frais minimums et tout en employant le moins de main-d'oeuvre possible.

Huile de Charme No. 40

PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par maille, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à : PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P. Q.

Le Sucre est rare !

NOUVEAUX PRIX REDUITS. Achetez et employez "SUCRINE", un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Direction anglaise, française. (Echantillon sur demande 10c). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. 50c; bouteille 16 oz. \$3.00. Adressez commandes avec bon, mandat à : "Les Bons Produits Enrg., 351 Blvd. Charest, QUEBEC, P.Q.

SOYEZ FORT.

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1866 ST-DEMIS, MONTRÉAL

DÉGÈRES INUTILES
MARCHÉ NOIR
SUPERFLUITÉS

THORO
AVR 4.15
100

MECATISM

ROMÉO
CONSUMMATEUR

DÉFLATION

PRENDS GARDE, ROMEO

PETITES NOTES SUR LA GUERRE

LONDRES. — Nouvelle répartition des effectifs dans les forces armées.

Une récente décision du Cabinet de guerre est grandement symptomatique du redressement complet qu'accuse la position depuis 1940 de la Grande-Bretagne vis-à-vis de l'Allemagne. Il s'agit d'augmenter les effectifs de l'armée aux dépens de la marine royale et de la R.A.F.

L'armée aura la priorité pour ce qui est des mobilisés. En outre, certains membres de la marine et de l'aviation seront transférés à l'armée.

Le Cabinet de guerre a pris cette décision après avoir étudié l'effet de la situation militaire sur les besoins en effectifs des trois services et cela en vue de porter à l'ennemi le plus grand coup possible dans l'avenir le plus rapproché.

On calcule que le cours probable de la guerre, la supériorité aérienne des Alliés sur tous les fronts ainsi que le peu de pertes à combler permettraient de réduire l'organisme de l'entraînement aérien. De sorte qu'un bon nombre d'hommes, destinés aux équipes de vol et au régiment de la R.A.F., sont libérés pour être affectés à l'armée. Ceci n'empêchera pas leur recrutement. On en diminuera tout simplement le nombre et on revisera la sélection. Le recrutement des jeunes garçons pour l'entraînement aérien n'en sera pas diminué.

La décision du gouvernement, enfin, ne suspendra pas les plans pour le développement de la R.A.F. et de la marine; elle ne fera que réduire l'étendue de ce développement.

CEYLAN. — La plus grande coopération a toujours existé entre les gouvernements de l'Inde et de Ceylan en matière de défense civile. Sous ce rapport, le gouvernement de l'Inde a mis à la disposition de Ceylan les conseils techniques mêmes qu'il donne aux autres gouvernements provinciaux de l'Inde. En outre, des Cingalais ont reçu leur formation d'officiers et d'instructeurs dans les Ecoles de Défense civile administrées par le gouvernement de l'Inde. A maintes reprises, le Ceylan aenvoyé un officier étudier le développement de la Défense civile dans l'Inde.

LONDRES. — Selon une déclaration de Sir W. Jenkins, député et président du Comité de l'Instruction de Glamorgan, ce comté fournit plus d'instituteurs que tout autre en Grande Bretagne. Un bon nombre d'anciens élèves des écoles normales du comté occupent de hauts postes en Angleterre.

LONDRES. — L'explication, fournie par M. Dalton, ministre du Commerce, de la politique du gouvernement relative à l'emplacement des industries a reçu l'approbation de la Chambre des Communes.

Le gouvernement visera à diriger les industries vers les régions dites de développement, donc à les éloigner des régions surpeuplées, telle que celle de Londres. Le gouvernement s'appliquera à équilibrer les divers types d'industries conformément à la politique énoncée par le Livre blanc sur les emplois. On augmentera les encouragements et les secours financiers tels qu'appliqués aux régions spéciales. De concert avec le ministre du Transport, on étudiera le problème des routes, des ponts et d'autres moyens de communication.

INDE. — L'armée indienne, forte de 2 millions d'hommes, est la plus grande armée du monde qui soit constituée de volontaires. Tout près d'un quart de ses effectifs ont servi outre-mer. Jusqu'à la bataille d'El Alamein, en octobre 1942, une division indienne, la redoutable Fighting Fourth, a perdu 15 mille hommes, mais elle a fait plus de 100 mille prisonniers allemands et italiens au Moyen Orient. Cette division a couronné ses exploits en faisant prisonnier le général allemand Von Arnim. Actuellement elle se bat en Italie dans la 8e division.

LONDRES. — L'une des quatre grandes compagnies de chemins de fer britanniques, la London Midland et Scottish, a adopté la soudure des rails. Mainte-

Les barbiers porteront des parachutes convertis en vestons

LONDRES. — Le gouvernement s'est déjà organisé pour vendre le surplus de ses fournitures aussitôt que la guerre sera terminée et déjà les parachutes qui ne peuvent plus servir sont transformés en élégants vestons de barbiers.

nant, on soude et on remet en état les rails usés sur les lignes mêmes entre le passage des trains, tandis qu'autrefois il fallait enlever et remplacer les rails. La nouvelle méthode représente une grande économie de temps et d'acier.

L'histoire se répète...

L'"Action Française" en trouve parfois de bien bonnes. Témoin cette petite histoire qu'elle conte sans rire :

"La scène se passe en 1813 dans une ville allemande. Les troupes françaises viennent de se retirer. L'occupation a pris fin, la population est aux limites de la satisfaction. Chacun répare sa maison, remet les carreaux brisés, nettoie les parquets, recherche dans sa cave si quelque bouteille n'aurait échappé au désastre.

Seul dans une rue, assis sur une chaise cassée, devant une porte, un vieux bonhomme ne participe ni à l'enthousiasme ni à l'activité générale.

Etonnées, les ménagères s'approchent, l'interrogent et le vieillard de répondre :

— J'attends les Russes..."
Déjà!

Achetez votre bois dès maintenant

Les autorités du ministère des Munitions et approvisionnements annoncent qu'il est essentiel que les consommateurs de bois fassent dès aujourd'hui leur provision de bois de chauffage, plutôt que d'attendre l'hiver.

Les autorités soulignent le manque de livreurs et de camions. Le public est donc prié de prévenir un embouteillage possible et d'acheter leur bois maintenant, afin que les moyens de transport puissent être utilisés à des fins plus essentielles au cours des mois pénibles qui suivront.

Sauvons la famille par l'éducation

Imitez ces braves

ENGAGEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE

CES gars sont de chez nous... ce sont des Canadiens français qui n'ont pas eu peur de se battre. Avant la guerre, ils étaient comme vous. Ils sont maintenant des "volontaires", c'est-à-dire des hommes qui ont compris leur devoir et aussi les avantages que l'après-guerre leur offrirait. Ils ont démontré qu'un Canadien français valait n'importe quel soldat du monde par sa force physique, son courage moral, son sens de la responsabilité.

Entrez dans l'Armée active. Allez mettre vos qualités à l'épreuve. Dans la grande bataille qui fait rage, un volontaire trouvera sa place. De nombreux régiments canadiens-français sont là qui vous accueilleront. Vous avez le choix. Combattez avec les vôtres.

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER
CS
PORTEZ-LE A VOTRE BRAS

Engagez-vous aujourd'hui au bureau de recrutement le plus proche

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI **DANS L'ARMÉE ACTIVE**

Nouvelles Sociales



M. J.-T. Cliche, de St-Georges, Bee, était de passage parmi nous au cours de la semaine.

M. et Mme Donat Morin et leurs enfants, de Québec, ont passé quelques jours en notre ville, les hôtes de parents.

Mme Emile Collin ainsi que ses filles, Juliette et Berthe, passent une quinzaine à Old Orchard.

Mlle Colette Bernatchez ainsi que son frère Léo, de Montréal, passent quelques jours de vacances parmi nous, les invités de parents et amis.

M. et Mme Paul H. Paquet et leurs enfants, de Montréal, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours à Montmagny, les hôtes de parents.

M. et Mme Maurice Bernier et leurs enfants, de Lévis, sont venus passer le dimanche dans la famille Emile Gaumont.

M. Léopold Tremblay, de St-Romuald, était en en voyage d'affaires, au cours de la semaine.

Mlle Eva Roy est actuellement à Whittinsville, Mass., pour quelques semaines, l'invitée de sa soeur Mme Albert Roy.

M. Maurice Laflamme, de St-Gervais, était parmi nous, dernièrement.

Mlle Thérèse Vézina, de Sherbrooke, passe quelque temps dans la famille J.-E. Vézina.

M. et Mme Auguste Poulin et leurs enfants, de St-Honoré, Bee, étaient, samedi dernier, en promenade dans les familles Poulin et Collin.

Mlle Berthe Clavet, est actuellement en vacances à St-Eugène, l'invitée de parents.

M. et Mme Désiré Létourneau ainsi que Mme J. Barrette, de Montréal, ont rendu visite à la famille Eugène Létourneau, récemment.

M. Maurice Bernier, de Terre-neuve, est actuellement en vacances chez sa mère, Mme Elzéar Bernier.

Mlle Juliette Gaulin, de Montréal, a rendu visite à ses cousines, Mlles Pouliot, dernièrement.

Mlle Hélène Côté, de Québec, était de passage à Montmagny, mardi dernier.

Mlle Pierrette Masson, de Québec, a passé quelques jours de promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. Thériault.

M. Joseph Boulet, de Montréal, passe une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Johnny Boulet.

Mlle Lucille Fournier ainsi que son frère Guy, de Québec, actuellement en promenade chez leur oncle, M. J.-P. Fournier.

Mme A. Anderson, de Kapuskasing, est actuellement en promenade chez sa cousine, Mme Emilie Laberge et autres parents.

M. et Mme Raoul Boulanger, Mme Anicet Rousseau, MM. Roger et Hervé Boulanger, ont passé quelques jours à Baie-des-Sables, au début de la semaine, les invités de parents et amis.

Mlle Jeanne Blais s'est rendue à Québec, dernièrement, l'invitée de son amie, Mlle Yvette Côté.

M. et Mme Georges-A. Roy, de Valcartier, étaient en promenade, récemment, dans la famille Xavier Roy.

Mlle Gertrude Caron, de St-Pascal et Mlle Thérèse Dumas, de Rivière-du-Loup, étaient de passage à Montmagny, chez leur oncle, M. Henri Caron aussi les invitées de leurs cousines, Mlles Céline et Imelda Caron.

Mercredi, le 23 août, grande journée de récréation organisée par les Dames fermières pour tous les enfants qui aimeront y prendre part, soit de la ville ou de la paroisse.

Les garçons de 6 à 12 ans et les fillettes de 6 à 16 ans.

Le départ aura lieu dans la cour du Collège à 10 hres a.m., et chacun devra apporter son dîner.

Veuillez donner vos noms d'avance à une des directrices du cercle. Vingt-cinq sous pour la journée, transport compris. Le programme de la journée sera très beau.

Bienvenue à tous.

MARIAGES

Le 12 août a été béni le mariage de M. Maurice Thibault, fils de M. et Mme François Thibault, de notre ville, et Mlle Marie-Paule Thibault, fille de M. et Mme Alphonse Thibault, également de notre ville.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

DECES

Le 15 août eurent lieu en l'église paroissiale de Montmagny, les funérailles de dame Emma Cloutier, épouse de M. Phydime Cloutier, cultivateur, décédée le 12 août, à l'âge de 83 ans et 4 mois.

Le 15 août a été inhumé dans le cimetière paroissial de Montmagny, Paul Bouffard, fils de feus M. Joseph Bouffard et de dame Emma Chabot, décédé le 13 courant, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal, à l'âge de 48 ans et 11 mois.

Nos sympathies.

CAP ST-IGNACE

BAPTEME. — Le 2 août a été baptisé Joseph, Germain, André, enfant de M. Robert Caron et de dame Aline Guimont, Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Caron, grands-parents de l'enfant.

DECES. — Le 3 août est décédée à l'âge de 84 ans, dame Joseph Deladurantaye, née Elmina Moreau.

Le 2 août, est décédée, à Québec, à l'âge de 54 ans, dame Marie-Diana Bélanger, épouse de M. Amédée Bernier. Son service et sépulture eurent lieu à Cap Saint-Ignace, le 5 août.

Le 11 août, est décédé, à l'âge de 3 mois, Jean-Guy, enfant de M. Emilien Robin et de dame Georgette Bélanger.

Nos sincères sympathies.

VA-ET-VIENT. — Mme Amédée Landry, de Montréal, passe quelque temps parmi nous.

Mlle Georgine Bernier, passe quelques jours à L'Islet, l'invitée de parents et amis.

M. et Mme Adrien Guimont, Mlle Germaine Bernier, étaient de passage à St-Jean-Port-Joli, dernièrement.

M. Joseph Fortin et sa fille, de Danielson, Conn., passent quelque temps parmi nous.

Le souvenir d'une âme chère est une présence qui peuple notre solitude, dissipe notre ennui, embaume nos douleurs. — Jean Lorus.

Funérailles de Monsieur Michel Collin

Tributs floraux

MM. Léonce Roberge, J.-Adjutor Fortier, Emile Boulanger, Ed. Boutin, Edgar Boulet, Gérard Collin, Maurice Collin, famille J.-Michel Collin.

OFFRANDES DE MESSES GRANDS-MESSES.

Mlle Edwidge Collin, Montréal, M. Napoléon Proulx, Plessisville, famille Auguste-C. Dupuis, M. et Mme Fortunat-G. Fournier, M. et Mme André Rousseau, M. et Mme J.-Emile Collin, M. et Mme Chs-E. Gobeil, Ottawa, M. et Mme Maurice Collin, M. et Mme Philippe Bechard, M. et Mme Gérard Collin, M. J.-Adjutor Fortier, M. et Mme J.-Léonce Roberge, M. et Mme Geo-Henri Collin, M. et Mme Edgar Boulet, famille Eugène Lévesque, Mme Eddie Thibault, M. et Mme Laurent Normand, St-Pierre, M. et Mme J.-Paul Thibault, L'Islet Station, M. Edouard Boutin, MM. les Chevaliers de Colomb, conseil no 2634; le personnel du bureau de la Commission des Prx, Montmagny, les directeurs de National Electric Co., Montmagny, Club Montagnard, Montmagny; Boulanger, Fortier et Rondeneau, no 71, rue St-Pierre, Québec; la Fonderie de l'Islet, Limitée, L'Islet, Station, un groupe d'institutrices.

Offrandes de messes privilégiées

M. l'abbé Elisée Simard, Bivière-du-Loup; M. l'abbé Clément Leclerc, M. l'abbé Jean-Luc Nicolesco, personnel religieux et les infirmières de l'hôpital du St-Sacrement, Québec, M. Adolphe Morin, Montréal, M. et Mme J.-L.-A. Normand, famille Eugène Bernatchez, Mme Alphonse Caron, Mlle Catherine Lévesque, Dr et Mme J.-M. Bernatchez, MM. et Mmes Rodolphe Gagnon, Henri Boulet, Wellie Beaumont, Emile Fournier, M. Emile Boulanger, famille Ernest Normand, M. et Mme Philippe Guay, Québec, Dr et Mme Paul-C. Dupuis, famille Etienne Lagacé, MM. et Mmes Antoine Leclerc, Philippe Roy, P.-E. Allard, Gaudiose Bernier, famille Raoul Corriveau, M. et Mme J.-R. Des fossés, M. Paul Després, St-Cyrille, M. et Mme Emile Morin, Cap St-Ignace, MM. et Mmes Eugène Fournier, Donat Paquet, famille Jos. Dion, M. et Mme Uric Beaumont, famille Evariste Gaudreau, Mlle Alma Fournier, M. et Mme Freddy Clavet, M. Jules Michon, MM. et Mmes Alphonse Labrecque, Edmond Bernatchez, Dr et Mme Clément Rouleau, famille Eugène Tondreau, MM. et Mme Jos. Gendreau, Roland Cloutier, Wilfrid Proulx, M. Désiré Gamache, Mlle Yvonne Langlois, M. Gérard Boulay, M. Emile Paris, M. et Mme Joseph Fournier, Mme Thomas Fournier, M. et Mme Adéard Morin, St-Grégoire, Mlle Marie Dugal, Cap St-Ignace, M. et Mme Aimé Deschênes, Québec, MM. et Mmes Joseph Lan-

glois, Ernest Morin, Mme A.-J.-B. Normand, Dr et Mme Jean-Luc Lavallée, M. Roméo Thibault, R. Père Mercier et famille S. Biron, M. et Mme Albert Collin, famille Roch Fradette, MM. et Mmes Geo. Minville, Robert Bernatchez, Mlles Mariette et Gilberte Guay, Québec, M. Noel Roberge, Lévis, M. et Mme Freddie Fortier, Québec, MM. et Mmes Diogène C. Després, Ubaldo Beaumont, M. Edgar Langlois, Mlles Béatrice et Irène Bechard, M. et Mme Eugène Mercier, M. et Mme Marcel Bernier, Québec, M. Antoine Boulanger, M. et Mme Alexandre Béchard, famille Alphonse Gaudreau, Mme Alphonse Collin, St-Pierre, famille Adolphe Bernier, Québec, M. et Mme J.-M. Dion, Mlles Bélanger, (Horace), famille Albert Bernier, M. et Mme O. Pruneau, Lauzon, M. et Mme Lorenzo Beaumont, M. et Mme Laurent Talbot, Québec, M. A. Paquin, M. Jean-Louis Bernier, M. et Mme Amédée Robin, Mlle Juliette Després, St-Cyrille, Mlle M.-A. Godbout, M. John Sheehy, Mlle Gilberte Demers, g. m. g., Mlle Violet Sheehy, g. m. g., tous de Québec, M. l'abbé F. Bernier, Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. L. A. Kelly, Mme Michael Sheehy, Mlle Juliette Francoeur, g. m. g., Mlles J. et Aline Bélanger, g. m. g., Mlle Anita Dionne, g. m. g., tous de Québec, M. et Mme Albert Gendron, famille Delorme, Montréal.

Bouquets spirituels

Familles Ernest Casault et Emile Thivierge, MM. et Mmes Guy Normand, Pierre Létourneau, famille Emile Dion, Cap St-Ignace, M. et Mme Louis Bernatchez, Mlles Berthe et Annette Gaudreau.

Affiliations

Famille Pierre Masson, Grosse-Isle, famille J.-E. Vézina, M. et Mme Gaudose Bernier, Mlle Bernadette Chalifour, g. m. g., Qué., Mlles Cécile et Jeanne Collin, MM. et Mme Alfred Coulombe, Arm. Tremblay, Irénée Poirier, famille Eugène-G. Fournier, Mme Nap. Gendreau, M. et Mme Léandrus Langlois, M. J.-Hubert Bernier, Mlle Alice Bernier, MM. et Mmes Narcisse Fournier, Arcadius Caron, M. Roger Boulanger, M. et Mme Eug. Blanchet, Mlle Gratia Cantin, Québec, Mme Rodolphe Morin, Grosse-Isle, Mlle Hélène Deschênes, MM. et Mmes Emile Lemeux, Roger Coulombe, Paul-E. Lemieux, Valère Boulet, Mlle Lucienne Masson, Mlle Gabrielle Poirier, M. et Mme Cyrille Talbot, St-Vallier, M. et Mme Camille Couillard, Cap St-Ignace, M. et Mme Adjour Beaumont, St-David, M. et Mme C.-A. Corriveau, famille Napoléon Bélanger, MM. et Mmes Edoard Bernier, Oscar Bédard, Québec.

Messages de sympathies

Famille Arthur Delorme, Montréal, famille Emile Collin, Montréal, M. et Mme Lorenzo Després, Groudières, famille Omer Morin, Montréal, M. Réal Doyer, St-Charles, M. Roland Cloutier, Québec. Nous publierons la semaine prochaine la liste des sympathies.

C'est ce que dit le fuhrer

Lisbonne. — Lafenêtre du bureau de la propagande allemande à la place principale de Lisbonne, est couverte par un diction écrit en grosses lettres qui se lit, comme suit: "L'Allemagne ne se rendra jamais." En-dessous en lettres plus petites il y a les deux mots suivants: "dit Hitler."

L'usage de la radio pour la conduite des trains

L'usage de la radio pour la conduite des trains a commencé hier après-midi, et les résultats ont semblé satisfaisants, selon les rapports du Canadien National et de la compagnie de radio Marconi. A l'avenir, les trains pourront circuler dans les centres de terminus les plus achalandés sans la moindre difficulté, car ils recevront leurs instructions par le moyen de la radio.

Dr. PAUL BIGUÉ
MÉDECINE GÉNÉRALE
RAYONS - X
TRAITEMENTS ÉLECTRIQUES
TEL. 123
MONTMAGNY

Tél : 53 Rayon X
Dr Jean-Luc Lavallée,
B.A., L.D.S., D.D.S.
—Anesthésie au gaz—
Chirurgien-Dentiste
44, Rue St-Jean-Baptist,
Montmagny.

Maternité privée
Chambres privées et semi-privées. Médecin au choix.— Placement des bébés.
"Clinique Saint-Thomas"
26 rue St-Thomas,
Direction: Dr J.-C. Darveau.

Examen de la vue
ATTENTION
Vos yeux sont-ils fatigués ? Avez-vous de la difficulté à lire ou écrire, à voir de loin ou de près ? Votre travail vous cause-t-il des maux de tête ? Si tel est votre cas, n'hésitez pas et faites examiner votre vue. J'ai un bel assortiment de montures des plus modernes, à prix modérés et pour convenir à toutes les bourses ainsi que l'appareil nécessaire à l'examen de la vue.
Dr Geo.-H. NOLIN, M.D.,
MONTMAGNY.
"Ancienne résidence de M. Laurent Fortier".
APPOINTEMENTS :
Lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement de 7 1/2 heures, à 10 h., ainsi que le samedi après-midi.

Cinéma "Taché"
DIMANCHE
LUNDI - MARDI
20, 21, 22 AOUT
MISSION EN FRANCE
(Version française du film Assignment In Brittany)
—avec—
Jean-Pierre AUMONT et Susan PETERS.
Nouvelles et Sujets courts.
JEUDI - VENDREDI
SAMEDI
24, 25, 26 AOUT
CRAZY HOUSE
—avec—
OLSON et JOHNSON.
FRONTIER BADMEN
—avec—
Robert PAIGE, et Lon CHANEY.
Programme double
ADMISSION : 35CTS
TAXE COMPRISE

Lac qui a changé de couleur
Lagos, Nigéria. — Le lac Barombidans dans la province de Cameroun, dans le Nigéria, a de nouveau changé de couleur, de teinte bleuâtre qu'il était, il est devenu couleur de boue. Le changement a été accompagné par l'apparition habituelle de poissons bondissant à la surface de l'eau. Les villageois des environs du lac iront à la pêche pendant 10 jours.

Dimanche le 20 Aout

POSTE CHRC, Québec.

CONCERT

L'Harmonie de Montmagny.

CHANT NATIONAL

- 1.—The Booster. — (J. G. Klein).
- 2.—Paradox. — (L.-P. Laurendeau).
- 3.—The Hit March. — (L.-P. Laurendeau).
- 4.—Serenade, The Troubadour. — (L.-P. Laurendeau).
- 5.—Caramba March. — (L.-P. Laurendeau).
- 6.—Red Lips Waltz. — (L.-P. Laurendeau).

- 7.—The Show Boy. — (Will Huff).
- 8.—Chalma Waltz. — (Harold Bennett).
- 9.—Maisonneuve. — (Ulderick Allair).
- 10.—Carolus March. — (L.-P. Laurendeau).
- 11.—Village Chimes. — (Harold Bennett).
- 12.—The Bugle Call March. — (L.-P. Laurendeau).

O CANADA

Directeur : M. Georges Olivier.